

« Stop aux crimes à Gaza »

Environ 600 personnes à la manifestation hier dans les rues de Nancy pour dénoncer le massacre des civils.

Place Maginot, on teste les slogans de la « manif » : « Nous sommes tous des Palestiniens », « Palestine vivra, Palestine vaincra », « Israël assassine, Hollande complice » (et sa variante avec « Obama »), « Israël tue, la Palestine meurt »...

Alors que l'offensive israélienne se poursuit, la mobilisation ne faiblit pas. Répondant à l'appel de l'Association France-Palestine solidarité, l'ATMF, le PCF, LO... quelque 600 personnes (selon la police et les organisateurs) ont participé au rassemblement place Maginot, hier soir avant de défiler jusqu'à la préfecture pour dénoncer les « massacres des populations civiles ». C'est le troisième rassemblement depuis le début des bombardements. Le premier avait rassemblé environ 300 personnes, des « jeunes de quartier » principalement. Cette fois, le public est plus diversifié.

« Intolérable le massacre des familles »

Christian Poirson, militant du PCF, a participé à tous les rassemblements pour inciter « Hollande à user de son autorité et contraindre Israël à respecter le droit international et les résolutions de l'ONU, à lever le blocus de la bande de Gaza et enfin et surtout à cesser la colonisation et l'occupation, sans quoi, il n'y aura pas d'État palestinien ». « Il manque un État dans la région. Sa création n'entraînera pas la disparition d'un autre », ajoute Patrick Hatzig, conseiller régional PC.

Samir, 22 ans, étudiant, trouve « intolérable », « le massacre des familles » et ne supporte plus de voir



■ Quelque 600 manifestants dans les rues de Nancy, hier.

Photo Frédéric MERCENIER

« des corps déchiquetés dans les médias ». S'il participe à ce rassemblement, « c'est dans l'espoir que ça s'arrête avant que ça ne vire au génocide »

Léo, sans emploi, sympathisant Lutte Ouvrière, regrette la première prise de position de François Hollande au début de l'offensive et la façon dont les médias traitent le conflit comme s'il était symétrique. « Il a

pris position pour Israël, il s'est mis du côté de l'armée suréquipée qui bombarde et pas du côté du peuple. Hollande n'est jamais du côté du peuple ». Anne-Sophie, jeune infirmière et Margaux, étudiante infirmière, manifestent « pour la paix ». « Pas seulement pour les Palestiniens ». « La réaction doit être à la mesure de la provocation si provocation il y a », explique Ahmed, prof à

l'université, keffieh et une pancarte autour du cou comportant deux mots : « Stop crimes ». « Le problème de fond est un problème d'occupation ». Devant la préfecture, les manifestants ont observé une minute de silence en hommage aux victimes avant de se donner rendez-vous samedi prochain, 15 h, « si les massacres se poursuivent ».